

Les plantations d'arbres et la diminution des réserves d'eau



Témoignages de personnes concernées
du monde entier



Chaque fois que l'on fait des plantations industrielles d'arbres à croissance rapide les ressources hydriques diminuent considérablement, ou bien disparaissent tout à fait.



Cela est dû à plusieurs facteurs mais surtout à la forte consommation d'eau des essences choisies (eucalyptus, pin, acacia, gmelina...).

Pour croître, les arbres doivent faire parvenir les nutriments du sol jusqu'à leurs feuilles où a lieu la photosynthèse.



L'eau est le véhicule qui transporte les nutriments jusqu'aux feuilles.

Plus leur croissance est rapide, plus ils ont besoin de nutriments et plus ils consomment d'eau.



Ce « pompage » intensif porte atteinte aux ressources hydriques : le niveau des nappes phréatiques baisse, les sources et les puits disparaissent, les marais, les ruisseaux et même les fleuves s'assèchent.

Dès que la population réagit contre les plantations en affirmant qu'elles ont fait diminuer les réserves d'eau, la réponse préférée de l'industrie est qu'il n'y a pas de « preuves scientifiques » de cela.



Cette réponse est tout simplement fausse.

Toutes les recherches scientifiques – par exemple, celles qu'on a faites en Afrique du Sud – ont conclu que les plantations portent atteinte aux ressources hydriques.

Les témoignages rapportés dans cette présentation fournissent des preuves plus que suffisantes des rapports directs qui existent entre l'expansion des plantations et la diminution de l'eau disponible.



Ces témoignages ont été sélectionnés dans 12 pays des quatre coins du monde :



Brésil, Cambodge, Colombie, Chili, Équateur, Inde, Espagne, Afrique du Sud, Swaziland, Thaïlande, Uruguay, Vietnam.



Les auteurs de ces témoignages sont des personnes qui connaissent très bien leur environnement.

Ils ont été témoins – et victimes – de la disparition de leurs réserves d'eau à cause des plantations.





Pour nous, ces personnes sont les vrais experts auxquels il faut s'adresser pour apprendre.



Chili



« À présent il n'y a plus d'eau en été, même pas pour les animaux. Tout est sec : les marais, les 'nalcas' [une plante indigène]... il n'y a plus que des pins, ils ont tué tout le reste. »

José Toro Huenulao, communauté mapuche de Tricauco, Ercilla

« Les plantations de pins et d'eucalyptus ont épuisé l'eau. Ici il y avait des sources mais elles ont fini par tarir à cause des plantations. En hiver il y a un peu d'eau mais quand l'été arrive tout s'assèche, il n'y en a plus une goutte. C'est pour cela que l'eau est en train de disparaître dans toutes les communautés du secteur de Lumako. »

Sergio Cayupe, communauté mapuche, Lumako





« Ils ont tout rempli d'eucalyptus et de pins, voilà pourquoi il n'y a plus d'eau. Parfois nous n'avons même pas d'eau pour boire. Avant, il y avait plein d'eau et beaucoup de plantes médicinales, il y avait de tout. »

Francisca Tromulef Cayulef, communauté mapuche, Lumako



« La monoculture de pins et d'eucalyptus fait que les étangs et les ruisseaux s'assèchent, de sorte qu'il devient dur pour les gens de vivre là. » Juan Collonao, Antonio Ñirripil, communauté mapuche



Inde



Avant l'arrivée des plantations, tout le village de Lamahata avait des récoltes assez bonnes. Il n'y a presque pas de cultures maintenant... le sol est devenu complètement sec ! Les plantations ont englouti toute l'eau et tous les nutriments... » Pasang Dukpa, 9th Mile Lamahata Forest Village, Darjeeling, Inde

« Maintenant tout est parti et, de tous les côtés, on ne voit que ces tecks, sur des kilomètres et des kilomètres. Et le pire est que l'eau a disparu de la forêt... les ruisseaux sont secs et le sol aussi. » Mme Sukimaya Tamang, Village Lohagarh, Lower Kurseong Foothills, Darjeeling, Inde



« Après quelques années les pires effets des plantations ont commencé à se faire sentir. Peu à peu les champs sont devenus arides, toute la zone ressemble à un désert maintenant parce que les tecks assèchent la terre des alentours. » Mme Manmati Rai, Kataria Forest Village, Lower Kurseong Foothills, Darjeeling, Inde



« L'effet le plus grave des plantations est qu'elles détruisent les sources naturelles d'eau de la région... la crise se fait sentir surtout pendant le long été... il faut faire des kilomètres ou monter et descendre les collines pour apporter de l'eau du fleuve le plus proche. » M. Deu Kumar Chhetri, villageois, 8th Mile Peshok Road Forest Village, Darjeeling, Inde

« Quand j'étais jeune les ruisseaux qui parcourent la forêt avaient de l'eau toute l'année ; dans cette forêt il y avait des aliments divers... maintenant il n'y a que les arbres des plantations ! La plupart des ruisseaux sont à sec parce que les arbres pompent toute l'eau. ! » Mlle Suba Tamang, 6th Mile Forest Village, Darjeeling, Inde



« Vous appelez cela une forêt ? Moi non. Il ne pousse presque plus rien ici. Deux de nos meilleures variétés de riz ont disparu pour toujours parce que ces arbres monstrueux boivent toute l'eau du sol. Et comment peut-on planter du riz sans eau ? » M. Ram Gopal Tamang, Bamonpokhri Forest Village, Lower Kurseong Foothills, Darjeeling, Inde



Afrique du Sud



« Je me rappelle que, quand nous sommes arrivés ici en 1996, le ruisseau proche de notre jardin coulait constamment parce que les eucalyptus n'étaient pas là. Ce morceau de terre, d'ici à la route qui est là-haut, c'était une prairie. La compagnie a vite fait d'y planter des arbres. Depuis, l'eau devient rare. Le ruisseau est en train de s'assécher. Le sol était marécageux, nous devions le drainer, mais il est très sec maintenant.



Nous creusions des puits très peu profonds pour arroser la terre asséchée. À présent nous devons creuser bien davantage et nous faisons venir l'eau de très loin. L'eau à boire est devenue rare aussi. En plus de l'eau pour la consommation de la maison nous devons en apporter pour le bétail, pour les poules et les chèvres. » Mme Ziqubu, Sabokwe, province de KwaZulu-Natal, Afrique du Sud



Colombie



« Après que Smurfit a acheté la terre et planté des pins et des eucalyptus, nous avons bientôt commencé à remarquer que l'eau manquait. Les pins et les eucalyptus ne produisent pas d'eau. Quand ils ont coupé les pins l'eau a commencé à revenir. » Andelfo Bernati, département d'El Valle, Colombie



« À la source du fleuve Medellín [municipalité de Caldas] on a planté des eucalyptus il y a 35 ans. J'allais me baigner là-bas quand j'étais gamin. Aujourd'hui le fleuve n'est plus qu'un filet d'eau et il n'y a plus de papillons, ni d'oiseaux, ni rien d'autre dans cette zone. » Un habitant de la municipalité de Caldas, Antioquia, Colombie



« Les grandes plantations d'arbres d'une seule espèce ont peu à peu remplacé notre riche végétation indigène... anéantissant la diversité biologique... et asséchant les sources d'eau. » Nestor Ocampo, régions de Risaralda et Quindio, Colombie



Vietnam



« L'eau y a coulé toute ma vie. Mais maintenant le ruisseau est à sec ! Il y a une dizaine d'années il a commencé à ne plus couler à quelques moments de la saison sèche. Ces dernières années, il est resté sans eau d'un bout à l'autre de la saison. » Un agriculteur du district de Yen Lap, province de Phu Tho, Vietnam



« Le puits est notre réserve d'eau potable. Il a 18 mètres de profondeur mais en ce moment il n'a plus que 60 centimètres d'eau. Pendant la saison des pluies il en a un peu plus. Quand la plantation n'était pas là et que la forêt était encore sauvage, le puits avait plus de quatre mètres d'eau et le niveau était plus constant. En 1993 le puits s'est complètement vidé. » Un agriculteur du district de Yen Lap, province de Phu Tho, Vietnam



Espagne



« Dans cette ferme il y avait des cultures irriguées et du bétail, mais dès qu'on a planté des eucalyptus sur les collines l'eau a diminué et nous n'avons pas pu continuer de travailler ici. » Constancio Romero, ville d'Aroche, Andalucía, Espagne

« À présent je me retrouve entouré de 'calyptus'. C'est triste pour quelqu'un qui a des animaux de se retrouver sans eau à cause des 'calyptus'. » Domingo Catalino, Andalucía, Espagne



« À cause des eucalyptus tout est dévasté : plus d'herbe, plus d'animaux, plus rien. Il y a beaucoup de terres dans la partie basse de Tariquejo qui n'ont plus d'eau. » Domingo Gómez, Villanueva de los Castillejos, Espagne



Brésil



« Avant, la terre était bonne. Maintenant la plantation d'eucalyptus l'a détruite. Le fleuve n'a plus d'eau et le sol est complètement sec. » Benilda, femme tupinikim, village de Caieiras Velha, Brésil



« C'est Aracruz qui a barré le fleuve, parce qu'elle a planté des eucalyptus et emporté l'eau... et c'est là que le fleuve s'est asséché. Avant le courant était fort, mais maintenant où est-il ? »
Francisca, femme tupinikim, village d'Irajá, Brésil



« Et puis il y a le manque d'eau, n'est-ce pas ? Des tas de gens, les vieillards disent que les fleuves sont en train de s'assécher à cause des plantations d'eucalyptus. Nous avons passé un bon moment, presque quatre mois, sans une goutte d'eau. Nous devons aller en chercher à d'autres endroits pour survivre, pour boire. Et maintenant qu'il a plu, les fleuves se sont un peu remplis mais l'eau commence déjà à manquer de nouveau. Les gens disent que c'est à cause des eucalyptus, tu sais. » Ângela, femme tupinikim, village d'Irajá, Brésil



Cambodge



« En 1998 nous avons établi une petite ferme et nous pouvions vivre de la terre, en plantant des fruits et des légumes. Jusqu'à l'année dernière nous n'avions jamais manqué d'eau parce que nous avons un ruisseau qui coulait au bas de notre champ et qui nous fournissait de l'eau potable toute l'année.



La forêt a été éliminée ; à présent, il y a des activités de plantation tout autour de notre ferme et le ruisseau s'est tari. » Un couple âgé de la région de Kech Kang, village d'Ansar Chambok, Cambodge



Swaziland



Quelques personnes nées dans la région avant l'arrivée des plantations se rappellent qu'il y avait des chutes d'eau et des ruisseaux profonds qui maintenant n'existent plus. Tel est le cas de Mme Zwane, qui dit : « J'ai remarqué que les fleuves des zones où on plante des arbres se sont asséchés au fil des ans. Je me rappelle que dans mon enfance il y avait des endroits où les gens pouvaient nager mais qui sont secs maintenant. » Duduzile Zwane, village d'Ekuthuleni, Swaziland



« J'ai commencé à travailler cette terre dans les années 1970. À l'époque il y avait beaucoup d'eau. Vers le milieu des années 1980, la compagnie Usutu Pulp a commencé à faire des plantations de pins sur les collines proches de ma ferme. J'ai dû arrêter de travailler quand les cours d'eau de ma ferme se sont taris.



Il y a plusieurs années, Sappi a éliminé les plantations et les ruisseaux ont commencé à aller mieux, ce qui prouve que leur débit naturel avait fortement diminué à cause de la plantation de pins. » Peter George, agriculteur, Swaziland



Équateur

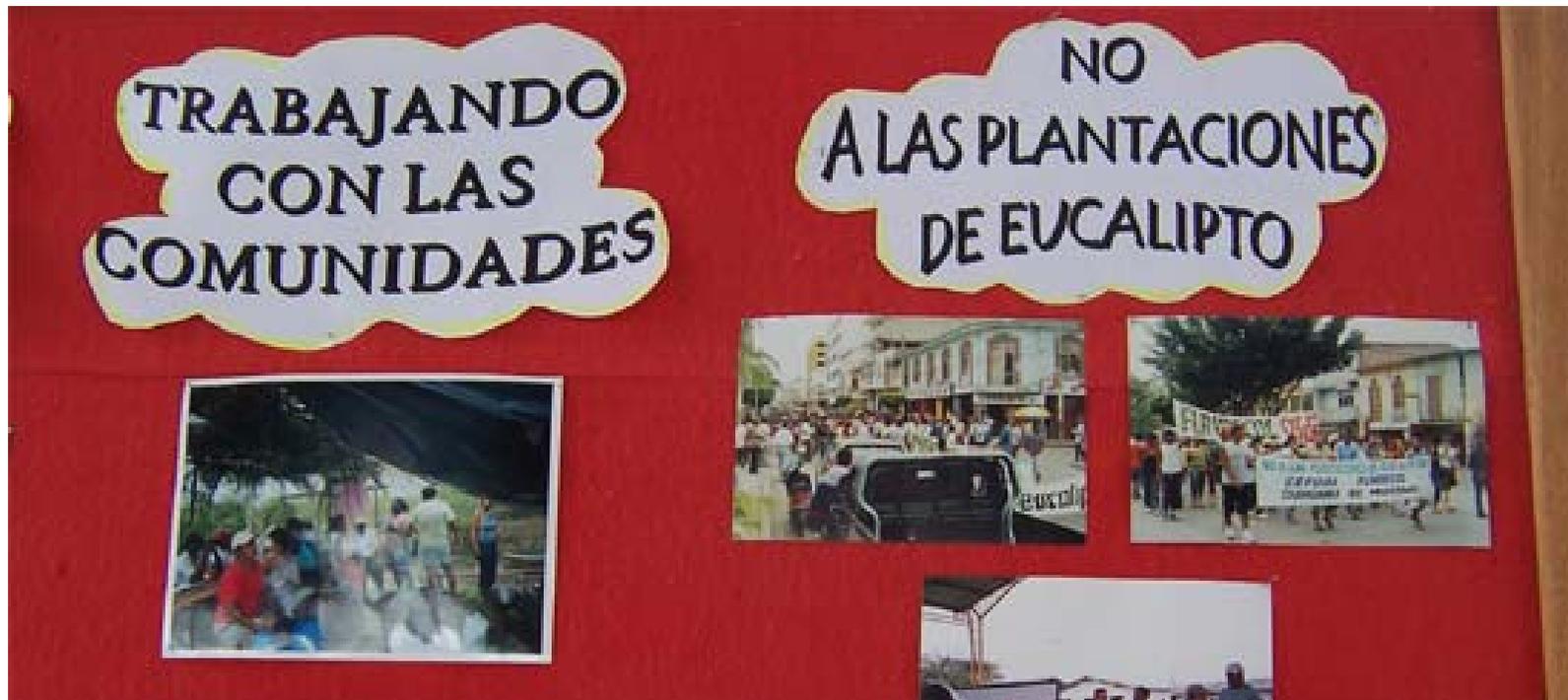


La vie était très différente avant les plantations de pins. « Il y avait de petits ruisseaux mais c'est fini. Même dans les grands fleuves le niveau de l'eau a baissé, et certains se sont taris. » Une villageoise de la région de la Sierra, Équateur

« À Cocha Colorada l'eau est réapparue après que les pins ont été récoltés, mais il a fallu attendre un an pour que les ruisseaux se remettent à couler. » Une habitante de Cocha Colorada, Équateur



« Ces deux dernières années presque tout s'est asséché. À présent il n'y a de l'eau que dans les ruisseaux qui sont à l'extérieur des plantations. Autrefois les fleuves étaient pleins d'eau et il y avait des poissons de plusieurs sortes à pêcher, mais maintenant c'est fini. » Une femme de la région du fleuve Pitzara, Équateur



« Maintenant nous n'avons pas d'eau et les fleuves sont épuisés. Nous n'avons plus de potagers, nous ne pouvons plus planter des oignons ni rien d'autre. En été c'est vraiment dur, les plantes et les animaux meurent, toutes les sources d'eau douce sont tarées. » Une femme de Simiátug, Équateur



Thaïlande



« Dès qu'on a fait les premières plantations le niveau de l'eau souterraine a baissé et les ruisseaux se sont taris. Les gens se battaient même pour l'eau, parce qu'il n'y en avait presque pas. »
Niprapar Riancharoen, village de Ban Paak Kok, Thaïlande



« Quand l'entreprise est venue et a commencé à planter des eucalyptus près des rizières l'eau a commencé à disparaître et les gens ont vu qu'ils ne pouvaient plus planter de riz. Un par un ils ont commencé à vendre leurs champs et à partir. Ils sont allés travailler comme salariés dans d'autres zones ou pour l'entreprise. » Suwan Kaewchan, village de Laemkowchan, Thaïlande



Uruguay



« Le fleuve Garzón est pratiquement sec à la naissance. Il y a beaucoup de plantations d'eucalyptus dans la zone, et la sécheresse n'a pas été assez longue pour justifier le manque d'eau. Avant, nous avions de l'eau jusqu'aux moyeux en le traversant, mais à présent il est presque sec. Je n'ai pas de problème parce que j'ai un autre ruisseau qui traverse mon champ, mais il vient d'un champ voisin où il n'y a pas de plantations. » Luis Decuadra, Rocha, Uruguay



« Les entreprises de plantation forestière ont tué notre village, les cours d'eau et les puits sont en train de disparaître. Des ruisseaux qui ne s'étaient jamais taris n'ont plus d'eau et cela n'a rien à voir avec la sécheresse. » Un agriculteur de la localité de Baltasar Brum, Paysandú, Uruguay



« J'ai vécu ici toute ma vie et l'eau n'a jamais été un problème, jusqu'au moment où ils ont fait toutes ces plantations, il y a huit ans. À présent nous dépendons du gouvernement local pour avoir de l'eau. Ils viennent tous les quinze jours et s'ils mettent plus longtemps nous devons les appeler parce qu'il n'y a pas une goutte d'eau par ici. » Un agriculteur de Cerro Alegre, Soriano, Uruguay

PLANTATIONS



Ces témoignages sont autant de preuves évidentes que les plantations industrielles d'arbres à croissance rapide font diminuer les ressources hydriques.

Il faut pourtant souligner qu'il ne s'agit que d'une petite sélection parmi les innombrables témoignages recueillis dans ces pays et dans d'autres au sujet des effets des plantations de 'bois rapide' sur les réserves d'eau.



Quand une plantation industrielle d'arbres à croissance rapide est établie dans un pays qui possède les conditions nécessaires pour que ces arbres poussent vite, le résultat est toujours le même : l'eau disparaît.

Prétendre le nier – comme le font les entreprises de plantation et leurs défenseurs – revient à vouloir cacher le soleil avec un doigt : mission impossible.

En se basant sur leurs douloureuses expériences, les vrais experts
– les gens qui vivent à proximité des plantations – ont raconté la
vérité.

